



Le tétras-lyre

Tetrao tetrix

Oiseau farouche, le tétras-lyre réside à la limite supérieure des forêts en Valais. Également appelé «petit coq de Bruyère» ou «petit tétras» par les chasseurs, il appartient à la famille des tétraonidés. Le plumage des pattes, qui lui sert de protection contre le froid en hiver, est caractéristique des tétraonidés.

Chez les tétras-lyres, le dimorphisme (différence morphologique du mâle et de la femelle d'une même espèce) marqué entre les deux sexes se révèle avant tout dans le plumage. Alors que le splendide plumage noir aux reflets bleutés des coqs est plutôt marquant, les poules portent toute l'année un plumage de camouflage gris-brun rayé.



Coq en parade

Caractéristiques du tétras-lyre

Taille	Environ la taille d'une poule domestique; coq jusqu'à 1,5 kg, poule jusqu'à 1 kg
Répartition	Préalpes et Alpes, la plupart du temps entre 1500 et 2300 m d'altitude, oiseau sédentaire
Habitat	Forêts clairsemées à la limite supérieure de la forêt, bande à éricacées
Pariade Accouplement	mai/juin
Couvaison	21 jours
Nourriture	Feuilles, bourgeons, baies, en hiver aussi des aiguilles; poussins: avant tout des insectes
Prédateurs naturels	Autour, aigle, renard

«La danse du chevalier noir»

La parade des tétras-lyres est un spectacle naturel unique des plus fascinants. Bien avant le lever du soleil, au plus profond de la nuit, les coqs se retrouvent sur la traditionnelle place de danse dans un fracas de battements d'ailes. Les premières roucoulades se font bientôt entendre alentour. Lors d'une impressionnante parade, les coqs tentent d'obtenir les faveurs des poules en défendant un petit territoire sur l'arène. Les plus âgés, de rang supérieur, occupent les territoires du centre de l'arène. Les plumes de la queue en éventail, le corps penché vers l'avant et la poitrine gonflée, ils arpentent leur territoire en roucoulant. Leurs sauts et battements d'ailes accompagnés de chuintements mettent en scène le contraste entre le noir du plumage et le blanc du dessous des ailes et de la queue. Aux frontières des territoires voisins, ils se mesurent à leurs rivaux dans des batailles rituelles qui parfois se muent en véritables combats.

Gestion du tétras-lyre

2023



Répartition, effectif et dynamique des populations

Les effectifs de tétras-lyre reculent légèrement en de nombreux endroits aux limites de l'aire de répartition. Leur présence dans les Alpes centrales, comme en Valais, semble en revanche être plus stable et afficher de nouveau une légère augmentation ces deux dernières décennies.

Les fluctuations annuelles d'effectifs sont essentiellement dues aux conditions météorologiques du début de la période de nidification. Alors qu'un temps sec et chaud garantit le succès de la nidification, le froid et l'humidité entraînent la mort de nombreux poussins. Outre les baisses cycliques, divers autres facteurs influent sur l'évolution à long terme des effectifs. Les changements intervenant dans l'habitat et le dérangement en particulier ont une incidence négative sur les effectifs. En Valais, on estime actuellement le nombre de coqs à 2'100 oiseaux.

Chasse au tétras-lyre

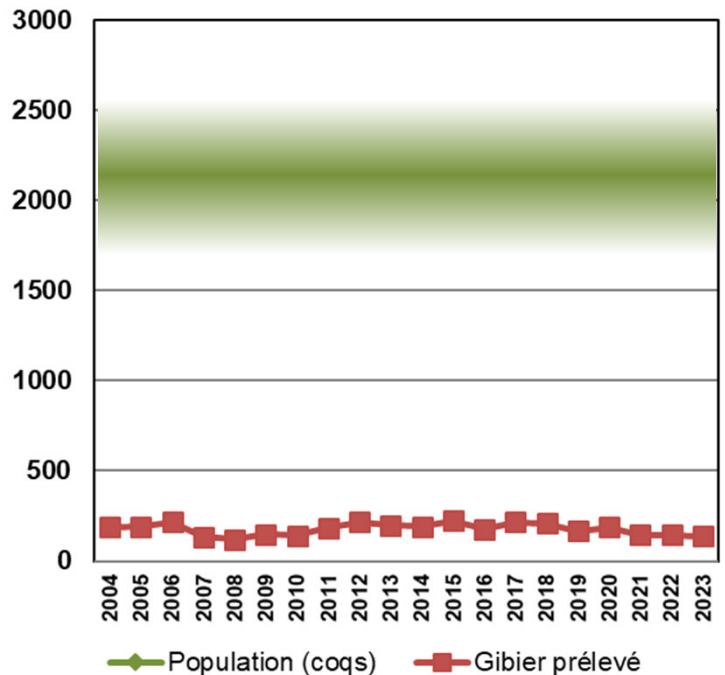
Dans divers cantons de Suisse, le tétras-lyre mâle est chassé, les poules étant protégées selon la loi fédérale sur la chasse. En Valais, 170 coqs sont prélevés en moyenne chaque année. Cette chasse a lieu exclusivement en automne et non pas pendant la période de reproduction (période de protection du 1^{er} décembre au 15 octobre selon la loi fédérale). Depuis 2021 il est exigé d'engager au minimum 1 chien d'arrêt ou 1 chien rapporteur de gibier pour 2 chasseurs. En dehors des districts francs fédéraux et cantonaux, le tétras-lyre bénéficie d'une protection à grande échelle dans de nombreux districts francs mixtes où toutes les espèces d'oiseaux sont protégées.



@Roland Clerc

Poule en période de couvaion

Population (coqs) / Gibier prélevé



Monitoring

L'évolution des effectifs dans le canton du Valais est suivie depuis des décennies dans les mêmes zones témoins au moyen de méthodes de comptage standardisées. Les comptages au chant qui ont lieu durant la période de reproduction se font sur la base des animaux mâles pour les raisons susmentionnées (visibilité, recherche des aires de chant et de parade). Dès 2018, le monitoring a été intensifié et étendu à 40 zones de comptage. Cela permet de garantir une chasse durable par le suivi des effectifs.